

Les conférenciers



Lieven D'hulst
Katholieke Universiteit Leuven
Belgique

Quels défis pour l'histoire de la traduction et de la traductologie?

Résumé de la conférence :

Dans un ouvrage récent (D'hulst 2014), j'ai plaidé pour une histoire de la traduction moins préoccupée par son positionnement au sein de la traductologie ou en bordure d'autres pratiques savantes prêtes à lui ménager une place (histoire culturelle, sociale, des sciences, de la philosophie, de la littérature, de la linguistique, etc.) que par la spécificité et par la valeur du point de vue historiographique sur la traduction. Il s'agirait corrélativement de définir les objets et les méthodes au service de l'étude historique de ces derniers, en dialogue avec les savoirs et disciplines qui gravitent autour de celle-ci et lui procurent des concepts et des modélisations. Il s'agirait aussi de montrer la signification sinon l'importance des recherches historiques sur les traductions et les savoirs traductifs au regard d'autres activités intellectuelles et sociales. Ces différents défis feront l'objet d'une présentation qui s'appuiera sur des exemples puisés dans un éventail d'ères et d'aires culturelles.

À propos du conférencier :

Lieven D'hulst est titulaire d'un doctorat en philologie romane de l'Université de Namur et de Leuven en Belgique. Il est professeur titulaire de littérature francophone et de traductologie à la KU Leuven depuis 2003. Il est membre du comité de rédaction de *Target. International Journal of Translation Studies*, co-directeur de la collection Traductologie à Artois Presses Université (France) et membre de la Academia Europaea. Depuis 2013, il est directeur du Groupe de recherche Traduction et transfert interculturel de son université. Ses recherches portent sur les relations entre traduction et transfert, théorie et pratique de l'historiographie de la traduction, et migration et plurilinguisme. Il est l'auteur et le co-auteur d'une vingtaine d'ouvrages et de plus de 200 articles, chapitres de livre et recensions. Parmi ses plus récentes publications, on trouve *Histoire des traductions en langue française. XIX^e siècle* (codirigé avec Y. Chevrel et C. Lombez) (Paris: Verdier, 2012) et *Essais d'histoire de la traduction. Avatars de Janus* (Paris: Classiques Garnier, 2014). Il a publié dans de nombreuses revues spécialisées en traduction, dont *Meta*, et a notamment signé l'entrée « Translation History » dans le *Handbook of Translation Studies* publié par John Benjamins. [Page Web](#)



Amparo Hurtado
 Universitat Autònoma de Barcelona
 Espagne

La adquisición de la competencia traductora. La formación de traductores basada en competencias y tareas

[L'acquisition de la compétence de traduction. La formation des traducteurs axée sur les compétences et les tâches]

Résumé de la conférence :

La présente conférence vise à exposer les principes qui régissent une formation des traducteurs fondée sur les compétences. Nous présenterons d'abord la recherche que nous avons menée sur les compétences de traduction et l'acquisition de ces dernières : notions connexes, évolution de la recherche et modèles existants. Nous nous concentrerons sur les modèles de compétence de traduction et d'acquisition de la compétence élaborés par le groupe PACTE, lesquels ont été validés par des études expérimentales. Ensuite, nous aborderons trois axes qui appuient la formation des traducteurs fondée sur les compétences : la formation par compétences, les compétences spécifiques de la formation des traducteurs et l'approche par tâches et projets de traduction en tant que cadre méthodologique et de conception de cursus. Finalement, nous présenterons la façon de concevoir un cursus de formation en traduction axé sur le développement des compétences.

À propos de la conférencière :

Amparo Hurtado Albir est professeure titulaire au Département de traduction et d'interprétation de l'Université autonome de Barcelone (UAB) depuis 1999. Elle a également été professeure de traductologie et de traduction français/espagnol à l'École universitaire de traducteurs et interprètes de l'UAB, à l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, à la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université Jaume I (UJI) à Castellón de la Plana (Valence) et à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'UAB. Par ailleurs, elle est traductrice professionnelle français/espagnol et a obtenu un doctorat en traductologie de l'ESIT. Elle a dirigé des projets de recherche sur la didactique de la traduction et l'acquisition de la compétence de traduction à l'UJI et à l'UAB. Elle est la chercheuse principale du groupe PACTE (Processus d'acquisition de la compétence de traduction et évaluation), lequel mène depuis 1997 une recherche expérimentale sur l'acquisition de la compétence de traduction en traduction écrite.

Elle est l'auteure de nombreuses publications sur la théorie de la traduction, la didactique de la traduction et les compétences de traduction, dont : *La notion de fidélité en traduction* (Paris: Didier Érudition, 1990); *Enseñar a traducir. Metodología en la formación de traductores e intérpretes* (dir.) (Madrid: Edelsa, 1999); *Traducción y Traductología. Introducción a la Traductología* (Madrid: Cátedra, 2001/2011; 5^e édition révisée); et *Aprender a traducir del francés al español. Competencias y tareas para la iniciación a la traducción* (Edelsa: Université Jaume I / Madrid: Castellón, 2015).

Elle a également publié plusieurs articles dans *Meta*. [Page Web](#)



Rachel Lung
Lingnan University
Hong Kong

Sillan Interpreters in 9th-century East Asian Exchanges

[Les interprètes de Silla dans les échanges en Asie de l'Est au IX^e siècle]

Résumé de la conférence :

Les interprètes sont souvent anonymes ou ce qu'on en sait est mal documenté, notamment en raison de leur rôle accessoire dans les échanges diplomatiques. Les données fragmentaires auxquelles nous avons accès posent évidemment problème au moment de mener des études approfondies sur les interprètes d'autrefois. Le journal du moine japonais Ennin (794-864), dans lequel il décrit son séjour de près de dix ans en Chine (838-847), constitue une heureuse exception. Reconnu pour ses descriptions authentiques, détaillées et objectives, ce journal fait 38 fois référence à quatre interprètes de Silla (ancienne Corée). L'un de ceux-ci était un interprète rattaché à une sous-préfecture de la côte orientale de Chine, en plus d'avoir agi à titre d'interprète d'Ennin de 839 à 847. Ce dernier en fait mention à 23 occasions. Ce fonctionnaire interprète, Yu Sinŏn, travaillait dans le bureau régional d'une enclave de Silla et avait pour fonction de répondre aux besoins des visiteurs du Japon et de Silla. En plus d'agir à titre de médiateur linguistique, il agissait comme intermédiaire et messenger, et remplissait des tâches liées au commerce et à la logistique. En tant que fonctionnaire, on s'attendait de lui qu'il respecte la loi. Pourtant, dans le cadre de ses services de médiation pour Ennin, il passait souvent outre les limites légales. Il était rémunéré pour son travail, quoique des textes ultérieurs suggèrent que la médiation pour les moines japonais se fondait avant tout sur la bonne volonté et l'amitié. Les descriptions détaillées contenues dans le récit de voyage d'Ennin constituent des sources d'information primaires sur les transgressions d'un interprète officiel sous les Tang. Par ailleurs, n'était-ce pas précisément grâce à cette fonction officielle, qui lui donnait accès aux réseaux institutionnels et à la bureaucratie juridique, que l'interprète arrivait à déjouer le système? Ce cas de figure d'un interprète et de son maître nous fournit des renseignements importants sur l'évolution de leur relation, d'abord professionnelle puis personnelle. Cela démontre également le caractère arbitraire des frontières entre interprètes officiels et civils dans le cadre des échanges en Asie de l'Est au cours du premier millénaire.

À propos de la conférencière :

Rachel Lung est professeure au Département de traduction de l'Université Lingnan à Hong Kong. Elle est titulaire d'un doctorat en langue anglaise et linguistique de l'Université d'Essex en Angleterre. Depuis dix ans, elle étudie l'histoire de la traduction et de l'interprétation en Chine impériale. M^{me} Lung s'intéresse tout particulièrement à la recherche de documents d'archives qui traitent des interprètes et de l'interprétation et à leur analyse. Ses recherches nous aident à comprendre la nature de la médiation interlinguistique et du travail de l'interprète il y a mille, voire deux mille ans. Privilégiant une approche empirique, elle a publié plus d'une douzaine d'articles scientifiques sur ce sujet depuis 2005, dont « Interpreters and the Writing of Histories in China » dans *Meta* (2009). En 2011, elle a publié chez John Benjamins la monographie *Interpreters in Early Imperial China*. Les récents travaux de M^{me} Lung vont au-delà de la Chine impériale et examinent le rôle des interprètes de Silla (ancienne Corée) dans les échanges civils et commerciaux en Asie orientale à la fin du premier millénaire. Les articles suivants sont actuellement sous presse : « Defining Sillan interpreters in first-millennium East Asian exchanges » dans *New Insight on the History of Interpreting: Evolving Identities, Adapting Practices*, Benjamins Translation Library Series, Kayoko Takeda et Jesús Baigorri (dirs.) (2015) et « The Jiangnan Arsenal: A microcosm of translation and ideological transformation in 19th-century China » dans *TTR : Traduction, Terminologie, Rédaction* (2016). [Page Web](#)



Sylvie Vandaele
Université de Montréal
Canada

La recherche traductologique dans les domaines de spécialité : un nouveau tournant

Résumé de la conférence :

La recherche liée à la traduction pragmatique, et notamment dans les domaines de spécialité est, historiquement, minoritaire, car la traductologie occidentale s'est essentiellement développée à partir de questions soulevées par la traduction littéraire. Pourtant, la traduction pragmatique domine largement la pratique professionnelle. De même, la recherche traductologique a été l'objet de réticences de la part des praticiens et des étudiants. Nous formulons l'hypothèse que les préjugés négatifs, des deux côtés, trouvent leur source chez certains auteurs princes fondateurs de la traductologie. La présente conférence explore ainsi les positions exprimées chez Berman, Schleiermacher et Ortega y Gasset, et remet en question la carte de Holmes, pour arriver à proposer une autre carte qui ouvre toutes les possibilités autant sur le plan de la recherche que sur le plan de la pratique. Par ailleurs, en raison du développement des outils informatiques, nous sommes convaincue que le traducteur devra de plus en plus se positionner comme un expert capable de conseiller adéquatement les donneurs d'ouvrages. Nous nous proposons donc, pour terminer, de dégager quelques pistes de recherche, concernant plus spécifiquement les domaines de spécialité, qui pourront s'épanouir dans le contexte de la traductologie, avec pour arrière-plan une volonté délibérée d'arrimer la pratique à la recherche et à la réflexion dite « théorique », et réciproquement.

À propos de la conférencière :

Sylvie Vandaele a été directrice de Meta pendant six ans, de 2008 à 2014. Elle détient une double formation en sciences et en traduction. Après un diplôme de doctorat en pharmacie (1982) et un doctorat ès sciences de la vie (pharmacologie moléculaire; 1987), elle mène des recherches en neurosciences à l'université Harvard, à l'université McGill et à l'Université de Montréal jusqu'en 1995. Après une reconversion en traduction et la constitution d'un cabinet indépendant, elle revient à la vie universitaire en 2000 au sein du Département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal. Elle y enseigne la traduction dans les domaines de la médecine et des sciences de la vie (biotechnologies) et elle dirige le groupe de recherche BiomeTTico. Son intérêt de recherche principal concerne les modes de conceptualisation métaphorique en sciences, envisagés dans une perspective synchronique autant que diachronique, c'est-à-dire sous l'angle de l'histoire des sciences, que complètent des recherches terminologiques ainsi qu'une réflexion continue sur l'enseignement et sur la pratique professionnelle. Traductrice et terminologue agréée, elle contribue régulièrement à la formation continue des professionnels dans le cadre de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec. Enfin, elle est membre de l'Association canadienne de traductologie et de l'American Translator Association, ainsi que de la History of Science Society (É.-U.) et de la Société française d'histoire de la médecine. [Page Web](#)